

Nuit de Sine



Publié pour la première fois dans la revue les Cahiers du Sud en 1938, ce poème, écrit en France, célèbre l'Afrique ancestrale pour conjurer l'exil européen du poète.

Le Sine est le nom d'un des anciens royaumes sérères, installé avant la conquête coloniale le long du fleuve du même nom. Pour Senghor, il se confond avec son « royaume d'enfance ».

Femme, pose sur mon front tes mains balsamiques¹, tes mains douces plus que fourrure.

Là-haut les palmes balancées qui bruissent dans la haute brise nocturne
À peine. Pas même la chanson de nourrice.

5 Qu'il nous berce, le silence rythmé.

Écoutons son chant, écoutons battre notre sang sombre, écoutons
Battre le pouls profond de l'Afrique dans la brume des villages perdus.

Voici que décline la lune lasse vers son lit de mer étale
Voici que s'assoupissent les éclats de rire, que les conteurs eux-mêmes
10 Dodelinent de la tête comme l'enfant sur le dos de sa mère
Voici que les pieds des danseurs s'alourdissent, que s'alourdit la langue
des chœurs alternés.

C'est l'heure des étoiles et de la Nuit qui songe
S'accoude à cette colline de nuages, drapée dans son long pagne de lait.
15 Les toits des cases luisent tendrement. Que disent-ils, si confidentiels,
aux étoiles ?
Dedans, le foyer s'éteint dans l'intimité d'odeurs âcres et douces.

Femme, allume la lampe au beurre clair², que causent autour les
Ancêtres comme les parents, les enfants au lit.
20 Écoutons la voix des Anciens d'Elissa³. Comme nous exilés
Ils n'ont pas voulu mourir, que se perdit par les sables leur torrent
séminal.
Que j'écoute, dans la case enfumée que visite un reflet d'âmes propices
Ma tête sur ton sein chaud comme un dang⁴ au sortir du feu et fumant
25 Que je respire l'odeur de nos Morts, que je recueille et redise leur voix
vivante, que j'apprenne à
Vivre avant de descendre, au-delà du plongeur, dans les hautes profon-
deurs du sommeil.

Léopold Sédar Senghor, *Chants d'ombre*,
© Éditions du Seuil, 1945

COMPRÉHENSION ET LANGUE

- 1 – Quels sont les personnages évoqués dans le poème ?
- 2 – Comment la femme, destinataire du poème, est-elle décrite ?
- 3 – Relevez toutes les expressions qui évoquent la douceur des bruits et des mouvements.
- 4 – Recherchez comment le poète rend manifeste l'union du passé et du présent.
- 5 – Relevez les mots et les expressions par lesquels la nature apparaît comme animée dans ce poème.
- 6 – Que pouvez-vous dire de l'association des mots « silence » et « rythmé » (v. 5). Expliquez le sens de ce groupe.

1. Odorantes et calmantes, comme un baume.
2. Lampe au beurre de karité.
3. Village de Haute-Guinée, d'où sont partis, à la suite de rivalités avec les Peuls, les guerriers mandingues (dont un des ancêtres directs de Senghor) qui sont venus s'installer en pays sérère, au bord du Sine.
4. Boulette de couscous cuite dans une calebasse.